EPOCH TIMES

14 - 20 JUILLET 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 283 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Avignon On and Off

P. 8-9 - ART ET CULTURE

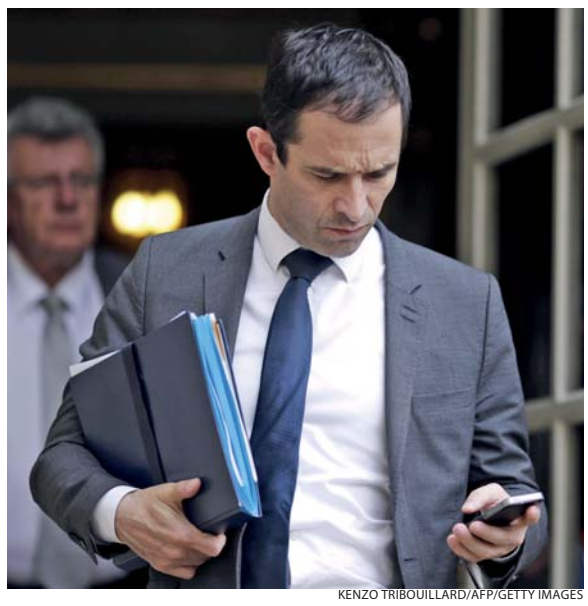
BORIS HORVAT/AFP

Quand l'*open data* s'installe en Île-de-France

L'*open data*, pour les néophytes, est l'ensemble des données informatiques ouvertes et diffusées selon des licences garantissant une libre exploitation par tous. Revêtant une certaine portée symbolique, la diffusion de ces données est perçue comme d'intérêt public. À ce jour, s'il reste difficile d'évaluer avec précision la rentabilité économique de l'*open data*, son exploitation connaît un véritable engouement.

P. 4 - FRANCE

Pause ministérielle ?



KENZO TRIBOUILLARD/AFP/GETTY IMAGES

« *Reposez-vous !* », a déclaré Manuel Valls à ses ministres pour cet été. Invités à « *déconnecter* », « *essayer de vraiment profiter de leurs congés* », les membres du gouvernement devront être en permanence joignables et n'auront droit qu'à 14 jours de repos, du 4 au 18 août, pour se détendre dans un lieu situé à moins de 2h30 de Paris.

P. 3 - FRANCE

YVES LOGGHE/AFP/GETTY IMAGES

Le roi Philippe de Belgique (à gauche) et le dirigeant chinois Xi Jinping à Bruges lors de la dernière visite de Xi Jinping en Europe.

Un rideau de bambou entre Europe et Chine

À travers l'histoire, il est probable que personne n'ait autant emprunté la Route de la Soie et parcouru la Chine que le grand marchand et explorateur vénitien Marco Polo, dont l'histoire légendaire se raconte encore avec plaisir aujourd'hui. Mais il avait prévenu : « *Je n'ai pas raconté la moitié de ce que j'ai vu.* » Alors que les technologies modernes ont transformé le monde en un village global plus accessible, le fossé entre l'Europe et l'empire du Milieu demeure, dans beaucoup de domaines, aussi profond qu'auparavant.

P. 6 - INTERNATIONAL

Interview de Camille Courcy

P. 3 - FRANCE

Le Tessin, la Riviera suisse

P. 7 - VOYAGE

Profitez de votre piscine cet été

P. 11 - ART DE VIVRE

Wen Cheng, une princesse adorée au Tibet

P. 10 - CIVILISATION CHINOISE

CHINE

171 056 250

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 6 - INTERNATIONAL

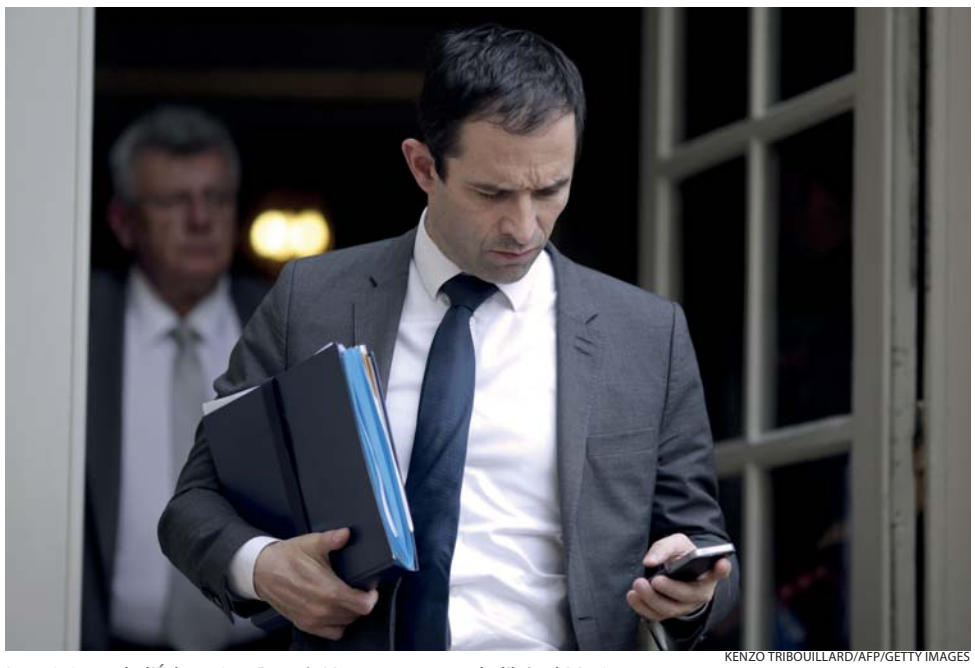
CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

Pause ministérielle ?

Suite de la première page



KENZO TRIBOUILLARD/AFP/GETTY IMAGES

Le ministre de l'Éducation Benoît Hamon sortant de l'hôtel Matignon.

Cap sur la Bretagne pour la Défense et l'Agriculture

Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, se retirera dans sa résidence principale de Guidel, dans le Morbihan, d'où il fera une pause entre les dossiers sur la sécurisation en Centrafrique, le désengagement des forces françaises d'Afghanistan, ou encore le projet de loi de programmation militaire présenté au Conseil des ministres le 2 août prochain et probablement voté en fin d'année.

Le patron de l'Hôtel de Villeroy et porte-parole du gouvernement, Stéphane Le Foll, se rendra aussi en Bretagne, avec en poche, le projet de loi d'avenir pour l'agriculture, adopté le 10 juillet dernier avec plus d'un millier d'amendements, et qui subordonne, entre autres, l'épandage des pesticides près des lieux sensibles.

Se ressourcer en Guyane et donner l'exemple en Tunisie

Christiane Taubira, garde des Sceaux, a obtenu une autorisation spéciale de Matignon pour aller voir sa famille en Guyane. Lecture, randonnées et ballades à vélo rythmeront ses journées en attendant le retour à la Place Vendôme et à l'actualité de la réforme pénale.

Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères, pourrait se rendre en Tunisie, suite à un engagement pris depuis avril dernier : « *Nous comptons énormément sur nos amis tunisiens, nous sommes à leurs côtés et d'ailleurs, là c'est plutôt anecdotique, mais pour encourager les choses, j'ai dit et je le ferai, que je passerai une partie de mes vacances en Tunisie.* »

Le Centre et le Sud au programme

Marisol Touraine, ministre de la Santé, se rendra dans sa maison en Bourgogne pour des vacances au calme après une visite du 14 au 18 juillet, en Guadeloupe et en Martinique, lesquelles connaissent depuis plusieurs mois une forte épidémie de *chikungunya*.

Pour François Rebsamen, ministre du Travail, lecture et plongée sous marine pour des vacances en Méditerranée et Najat Vallaud-Belkacem, ministre de la Jeunesse et des Sports, s'arrêtera dans les Landes. Aurélie Filipetti, ministre de la Culture, posera ses valises en Provence, le dossier des intermittents du spectacle n'étant pas encore clos.

S'il conseille fortement à ses ministres de s'arrêter, Manuel Valls, lui, ne s'est pas encore prononcé sur son lieu de vacances. François Hollande, de son côté, pourrait selon Europe 1, prendre une « *vraie semaine* » dans « *le sud de la France* », entre le 5 et le 15 août.

Sarita Modmesaïb

PHOTO DE LA SEMAINE

SIAOYONG SOU/EPOCHTIMES

À la clôture du défilé du 14 juillet, un lâcher de colombes symbolise une paix souhaitée dans le monde avec les représentants des 80 pays réunis pour le centenaire de la Grande Guerre.

RESTAURANTS PARISIENS : FERMETURES EN HAUSSE

Conséquence de la crise, hausse de la TVA ? En 2013, pas moins de six restaurants par jour ont fermé leurs portes à Paris, soit 2 221 fermetures enregistrées par le Greffe du Tribunal de Commerce de Paris, correspondant à 285 « *défaillances* » et 1 936 « *radiations volontaires à l'initiative du dirigeant ou d'office à l'initiative du greffier* ». Le secteur de la restauration demeure tout de même attractif avec 1 337 ouvertures parisiennes en 2013.

CHIFFRE DE LA SEMAINE

87,9 %

d'admis à la session de juin 2014. Le taux de réussite global au baccalauréat augmente de 1,1 point par rapport à 2013.

L'IMMOBILIER RÉSIDENTIEL

À VITRY-SUR-SEINE (94)

À PROXIMITÉ DE TOUS LES SERVICES, UN CADRE DE VIE TRANQUILLE ET QUALITATIF

Les établissements scolaires situés dans un rayon de 400 m.

A 150 m, une ligne de bus dessert Paris par la porte de Choisy.

Les appartements ouvrent leur séjour sur un balcon, une loggia ou une terrasse.

- 2 Pièces : 187 000 €*
- 3 Pièces : 237 000 €*

Harmonia
42, rue Jules Lagaisse

*Prix à partir de - TVA 20% - Hors parking - Valeur 06/2014 – Sous réserve de disponibilité

ibiza Illustration à caractère d'ambiance - Promogim Groupe S.A. RCS Nanterre 339 715 336.

ESPACE DE VENTE
Ouvert vendredi et samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h. Dimanche, lundi et jeudi de 14h à 19h.

01 60 79 83 83
www.promogim.fr

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RESIDENTIEL EN FRANCE

EPOCH TIMES

Complètement décodant

Qu'on se le dise, la France de demain se créera dès l'école primaire, et elle sera informatique. Voici une population de « *codeurs* », âgés de 5 ans aujourd'hui et qui, à 20 ans en 2030, seront attendus pour faire monter la vague d'un génie informatique français créateur d'emplois : le ministre de l'Éducation Benoît Hamon, sans oublier que les acquis fondamentaux en compétences permis par l'enseignement public doivent rester le fait de « *lire, écrire, parler correctement la langue française, compter, calculer, composer et décomposer les nombres en mathématiques* », semble considérer ceux-ci comme déjà assurés avec succès (sic) et insiste, dans les colonnes du *Journal du Dimanche* du 13 juillet, sur le fait que « *l'école ne peut ignorer l'importance du numérique qui intervient aujourd'hui dans toutes les disciplines.* » Dès la rentrée, les enfants de primaire se verront donc proposer de nouveaux apprentissages pour comprendre et manipuler les codes informatiques.

Fleur Pellerin argumentait en son temps, reprenant les recommandations de l'académie des Sciences en 2013, sur le fait qu'apprendre à coder ou développer – et donc n'être plus seulement utilisateur mais créateur – peut permettre aux élèves « *de comprendre comment est construit l'univers digital dans lequel ils évoluent, et de développer une distance critique.* »

Appliquons avec vigueur cette louable distance critique : avoir vu la France classée comme nation de « *suiveurs* » dans l'innovation semble avoir traumatisé les classes dirigeantes au point qu'elles souhaitent rattraper le retard en oubliant que la première capacité des grands innovateurs est celle de penser différemment. En tentant de jouer les bons élèves dans le train culturel d'un monde futur qu'on nous affirme digital et saturé d'informatique, le gouvernement n'est une nouvelle fois pas innovateur mais simple suiveur ; alors qu'il pourrait – avec le sens des choses et un peu de tripes – développer une autre vision.

En reprenant ses missions fondamentales de « *former l'homme, le travailleur et le citoyen* », l'école publique bénéficierait de réfléchir à ce qu'elle fabrique en réalité à travers ses programmes : il est loin le temps où Rousseau était la référence des éducateurs et où la promenade et la connaissance de la nature « *formaient les sens* » et inscrivaient l'enfant au cœur du monde. Loin aussi le temps où l'écolier devait travailler son esprit le matin, et son corps l'après-midi, pour devenir un homme complet et véritablement utile à la société. Ceci, nous dit-on aujourd'hui, est une vision romaine, trop paysanne pour être la bonne.

Pour nous cependant, la véritable innovation serait de considérer la technologie de façon plus complète : combien a-t-elle apporté de bon, et combien de mauvais ? En sommes-nous encore les maîtres ou nous a-t-elle déjà aliénés ? Faire prendre conscience aux enfants qu'ils sont le fruit d'un environnement naturel d'une complexité magique, les remettre dans la perspective d'une société qui perd chaque jour plus son lien avec cette nature, leur faire se demander si le progrès est forcément dans le « *toujours plus* » de technologie, est la meilleure garantie d'une utilisation intelligente de celle-ci. Laissons-les donc prendre racine, s'imprégner de l'observation de la vie et ne pas devenir, si tôt, des graines de *geeks* idiots. L'enseignement secondaire viendra assez vite pour la première acquisition de compétences-métier.

Aurélien Girard

« Il n'y a jamais d'obstacles, que des chemins »

Pour exercer leur métier, de nombreux journalistes mettent leur vie en danger. C'est le cas de Camille Courcy qui enchaîne les reportages dans des zones à risque. Après plusieurs mois en Syrie, la jeune journaliste s'est aussi rendue en Centrafrique et a réalisé un reportage sur les migrants clandestins en Méditerranée.

Passionnée par son métier, Camille Courcy croit sincèrement à la nécessité d'une information libre. Malgré les dangers ou les frilosités des rédactions à envoyer des journalistes sur le terrain, elle veut témoigner. À cette occasion, nous l'avons rencontrée, avec une pensée pour les journalistes d'*Epoch Times* en Chine qui font sortir l'information au péril de leur vie.

ZAKARIA ALKAFE

Camille Courcy sur le terrain à Alep en Syrie.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de vos reportages, notamment en Syrie ?

Avant de me rendre en Syrie, j'ai envoyé des millions de mails à diverses rédactions, sans réponses. J'avais très envie d'aller dans ce pays, tout simplement pour comprendre et raconter ce qui s'y passait. Début 2013, il était déjà devenu très dangereux d'exercer la profession de journaliste là-bas : trop de morts, et aussi des kidnappings.

Gilles Jacquier, grand reporter pour l'émission « *Envoyé Spécial* », était décédé en janvier 2012 en Syrie. Les rédactions n'avaient plus trop envie d'envoyer des journalistes dans ce pays ou de soutenir des *freelance*. C'est presque rassurant que les rédactions soient frileuses, qu'elles ne nous considèrent pas comme de la chair à canon.

J'étais pourtant décidée à partir. La veille de mon départ en Syrie, Tony Comiti Productions m'appelle en disant : « *Quand tu rentreras, tu nous donneras des images* ». Ce n'est qu'une fois sur place que j'ai pu travailler pour AFP et Arte Journal. France 5 m'a même envoyée à nouveau en Syrie pour réaliser un long documentaire (« *Syrie, Alep : Vivre avec la guerre* », 52 minutes).

Vous n'aviez donc aucun soutien financier ou aucune assurance ?

J'ai dû tout payer par moi-même et je suis en effet partie sans assurance. J'avais 1 000 euros en poche – autant dire : rien ! En Syrie, il faut environ 100 dollars par jour pour payer un traducteur et un « fixeur » (un guide dans une zone à risques, ndlr). Moi, je n'avais que mon grand sourire pour arme ! Heureusement, cela a fonctionné. Les traducteurs et les fixeurs m'accordaient un peu de temps quand ils en avaient. Je ne possédais pas non plus de caméra, seulement mon 450 D Canon, qui peut aussi filmer. J'ai réalisé une partie de mes reportages en Syrie avec cet appareil photo.

> « Il faut mesurer l'impact de certaines informations qui peuvent attiser les haines. »
>
> *Camille Courcy*

Vous êtes allée en Syrie, mais aussi en Centrafrique. Comment s'effectue le journalisme local dans ces pays ?

En Syrie, il s'agit plutôt d'activistes. Il y a un vrai besoin de journalistes pour faire de l'information.

J'ai vu que les gens étaient heureux que je vienne témoigner de leur sort. Mais j'ai également ressenti leur lassitude. Malgré les reportages, leur situation n'a pas changé.

En Centrafrique, les gens sont moins éduqués. Beaucoup n'ont pas accès au journalisme. À l'époque où j'y étais, la télévision avait même été fermée par les rebelles. Devenir journaliste est plutôt un poste de prestige, très lié au pouvoir en place. Faire de la véritable information est presque impossible pour des journalistes locaux en Centrafrique.

Avez-vous déjà été confrontée à la censure ?

En France, je n'ai jamais connu la censure en travaillant sur des sujets internationaux. On m'a souvent dit de faire attention pour ma sécurité et ma vie, mais je n'ai jamais eu de restriction sur ma liberté d'expression. Selon moi, la censure en France touche plus les journalistes qui traitent de la politique nationale.

Après, on parle souvent de l'autocensure. Moi, je fais simplement attention à ne pas attiser les haines. Dès lors, je me rappelle toujours d'un vieux journaliste congolais quand j'étais en stage dans un journal de Brazzaville. Une fois, il m'a dit : « *Pendant la guerre au Congo, j'étais journaliste pour RFI. Un jour, je n'ai pas sorti une information. Pourquoi ? J'avais remarqué qu'à chaque fois que je disais qu'un groupe avait fait un massacre chez un autre, s'ensuivaient des représailles* ». Oui, je m'autocensure si je mets en danger des vies ou si je mets des personnes en grande difficulté.

De même, il faut mesurer l'impact de certaines informations qui peuvent attiser les haines. Je pense à un exemple très concret : en France, j'essaie toujours de prendre des précautions à chaque fois que l'on parle des musulmans, pour ne pas favoriser l'islamophobie.

Enfin, on est obligatoirement « *censuré* » par sa propre culture et son éducation. Ce n'est pas vraiment de la « *censure* », mais notre expérience façonne toujours la façon dont on voit les choses.

Il est insensé de prétendre à l'objectivité journalistique.

Pourquoi ne croyez-vous pas en l'objectivité journalistique ?

Un journaliste reste un humain et son regard transparaît plus ou moins dans son reportage. Le choix d'un reportage est déjà un choix subjectif. Après, l'objectivité n'annihile pas la neutralité du journaliste : on essaye d'être neutre en ayant les deux versions des faits, par des camps opposés.

Moi j'ai horreur du journalisme « *embedded* » (ou « *journalisme embarqué* » : un reporter est pris en charge par une unité militaire dans une zone à risques, ndlr). L'armée te montre ce qu'elle veut. Mais être « *embedded* » est un choix que je comprends. Si un journaliste possède de très bonnes relations avec les militaires, il peut aussi en tirer des informations très intéressantes.

Votre envie de partager l'information semble plus forte que tout, malgré les risques ?

Comme on dit souvent : journaliste n'est pas un métier, c'est une vie. Pour moi, il n'y a pas de frontière entre la vie professionnelle et la vie privée. C'est ma façon de travailler. Je pense que c'est une profession que l'on fait avec ses tripes. Il faut avoir beaucoup de convictions. On peut sortir de n'importe où, on peut devenir journaliste, du moment que l'on est persuadé que l'on doit informer les gens de ce qui se passe.

Moi-même, je n'avais pas le droit, normalement, d'être en école de journalisme. Il fallait un bac général et je n'avais qu'un bac professionnel. Toutes les écoles de journalisme m'avaient refusée, sauf celle de Cannes. Au départ, je n'avais aucune culture générale, mais je me suis rattrapée. J'étais nulle, me disait-on. J'ai même dû redoubler.

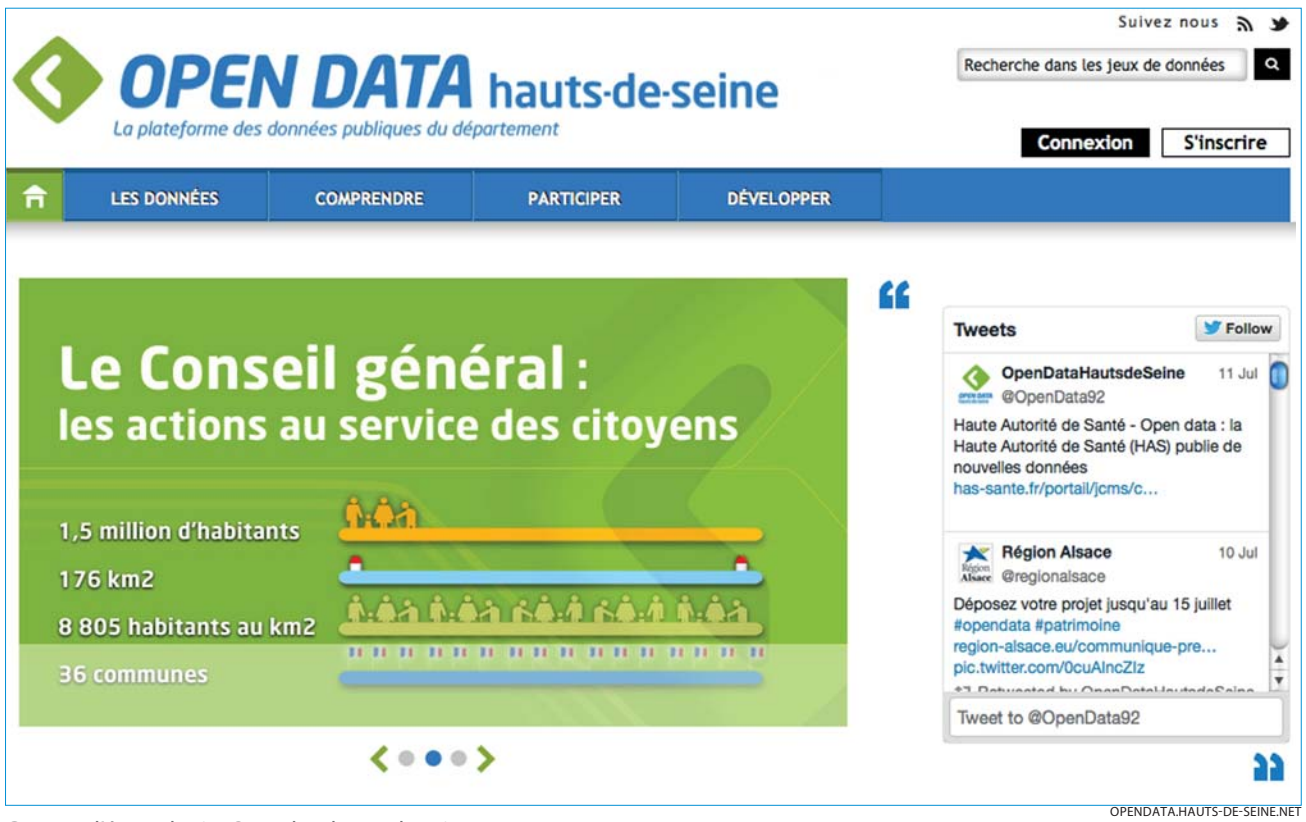
Je pourrais dire que, si on a un rêve, il n'y a jamais d'obstacles, que des chemins.

Propos recueillis par Caroline Chauvet

Quand l'*open data* s'installe en Île-de-France

Suite de la première page

Aujourd'hui les services publics, entreprises et collectivités locales intègrent de plus en plus le travail sur l'open data dans leur infrastructure. Alors que le gouvernement parie sur la « *transformation des territoires de façon collaborative* » *via* l'exploitation des précieuses données, les initiatives vont bon train dans près de la moitié des régions françaises, dont l'Île-de-France.



OPENDATA.HAUTS-DE-SEINE.NET

Capture d'écran du site Opendata.hauts-de-seine.net

L'essor des « *données ouvertes* » dans le paysage numérique français

En 2009, alors que l'*open data* faisait l'objet d'un vif intérêt dans le monde entier par l'entremise du net, dans notre pays, les pouvoirs publics s'y sont intéressés suite aux nombreuses campagnes suscitées par des mouvements civiques tels que Libertic et Open Street Map France. À ce jour, à en croire Claire Gallon, l'animatrice et pasionaria de l'association Libertic, l'exploitation des données ouvertes dans notre pays est en bonne progression : « *En moins de trois ans, on a vu une évolution dans les discours des acteurs publics* ».

Pour garantir une sécurité d'utilisation, l'exploitation de ces données se place sous un cadre juridique strictement contrôlé par l'attribution de licences ouvertes. Le travail sur l'*open data* se doit d'être ouvert et accessible à tous. Les seules restrictions à la transparence concernent les secrets commerciaux et les données concernant la vie privée ou la sûreté au niveau national. Aujourd'hui, l'*open data* représente une opportunité tant économique que citoyenne : d'après ses partisans, elle permet de « *renforcer les liens sociaux, et de développer des initiatives économiques* ».

Le Grand Paris Express, « *premier métro 100 % open data* »

Parmi les entreprises tirant profit de l'*open data*, la SNCF et la RATP comptent parmi les entreprises les plus intéressées. À titre d'exemple, la SNCF prévoit dans un futur proche de délivrer des estimations sur les fréquentations de gares aux usagers, en se basant sur les données *open data* du groupe. Dans un registre similaire, le premier métro automatique qui circulera sur le Grand Paris Express se voudra, d'après ses concepteurs, « *100 % open data* ».

D'après Philippe Yvin, président du directoire de la SGP, « *le Grand Paris Express sera un grand canal d'irrigation numérique pour les 153 communes desservies et les 160 000 entreprises à proximité* ». « *Les investisseurs doivent savoir qu'ils bénéficieront d'un socle d'infrastructures numériques les plus avancées, évolutives et ouvertes* », annonce-t-il.

Ouverture des données en Hauts-de-Seine

En juin dernier, le Conseil général des Hauts-de-Seine, sous l'impulsion de Patrick Devedjian, son président, a mis en ligne de nouvelles informations disponibles sur le site Opendata.hauts-de-seine.net. Le site héberge à ce jour 48 jeux de données supplémentaires, accessibles à tous – ce qui porte ainsi à 108 les jeux existants. Le but affiché de l'opération est de « *promouvoir la culture du résultat tout en conservant la souplesse nécessaire pour assurer une réelle coopération entre l'ensemble des acteurs concernés* ». La plate-forme se veut ouverte aux échanges et partages entre internautes, notamment via une « *boîte à idées* ».

Ces données sont essentiellement destinées aux professionnels, créateurs de *start-ups* ou développeurs d'applications mobiles, ou encore aux journalistes et aux chercheurs. On trouve par exemple des cartes de sectorisation des collèges, un inventaire de la flore et des plans topographiques des parcs et jardins départementaux, une liste de bassins de rétention, un listing des structures d'insertion. D'après le Conseil, dans l'idée, des applications smartphones pourraient par exemple créer des parcours santé.

David Vives

EN BREF

Amazon joue avec les chiffres

Le 9 juillet, la loi qui interdit le cumul de la TVA à 5 % sur les livres et la gratuité des frais de port, a enfin été votée. Le but est essentiellement de laisser un (maigre) espoir de survie aux librairies de quartiers, incapables de faire face à la concurrence des achats en ligne. À peine votée, déjà contournée, Amazon, qui détient les deux tiers du marché du livre en ligne, a annoncé le jour suivant sa volonté de porter ses frais de port à « *1 centime d'euros* », soit le minimum autorisé par la loi. Pied de nez ou loi mal ficelée ?

Le plus grand album photo de France

Magnifique opération de communication de la part du premier magazine photo de France. *Paris Match* en partenariat avec le CNRS, France Télévisions, AFP, EDF entre autres, a lancé cet appel citoyen jusqu'au 14 juillet, pour rassembler toutes les photos de France et de Navarre afin de créer le plus grand album photo jamais réalisé sur un pays. Retrouvez toutes les photos sur : www.mafrance.photo

Couac sur la pêche en eau profonde

La France est soupçonnée par 8 ONG de protection de l'environnement d'avoir commis une erreur délibérée sur les chiffres de la pêche en eau profonde, ceci pour échapper à leur interdiction en Europe. Alors qu'1 % de la profession des marins pêcheurs est concernée, la pêche en eau profonde par les chalutiers racle les fonds marins sur plusieurs kilomètre et détruit l'habitat et les organismes de la faune marine, alors que 20 à 40 % des espèces remontées sont rejetées car non consommables.

Un record de milliardaires

Avec 13 milliardaires de plus qu'en 2012, le patrimoine des plus riches fortunes de France a encore augmenté l'an passé pour atteindre un niveau record selon le magazine économique *Challenges*. En tête du peloton, Bernard Arnault avec LVMH (27 milliards), suivi par Liliane Bettencourt avec L'Oréal (26 milliards) et plus loin en 9e position Xavier Niel avec Free (10,5 milliards).

Le bio et l'agro-écologie sur les devants de la scène

La nouvelle loi d'avenir pour l'agriculture en deuxième lecture au Sénat

Le projet de loi d'avenir pour l'agriculture, l'alimentation et la forêt sera examiné en seconde lecture par le Sénat ce jeudi 17 juillet. L'adoption de celle-ci par l'Assemblée nationale la semaine dernière a été le théâtre de débats animés avec plus de 1 300 amendements déposés en vue de son adoption prochaine. Bénéficiant du soutien de toute la gauche, jugé insuffisant par la droite, le texte de loi a bénéficié d'un soutien important de la part des écologistes qui ont cependant déploré des reculs par rapport au texte initial. Selon leur communiqué, l'adoption de cette loi peut se résumer à une confrontation entre une vision conservatrice productiviste de l'agriculture et une approche plus ouverte et collective, plaçant les questions environnementales au niveau des contraintes économiques.

Préserver la diversité de l'agriculture française

« *L'agriculture française doit garder son potentiel et ce potentiel s'appuie sur sa diversité* », a statué Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, lors de la présentation de cette loi en novembre dernier. Dans cette optique, la préservation des espaces agricoles est supervisé par les SAFER (Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural), qui pourront donner un droit prioritaire d'achat pour les terrains agricoles afin d'en garantir la pérennité.

De plus, les grands projets d'infrastructure devront compenser les pertes du potentiel agricole au même titre que les compensations environnementales déjà mises en place. Par contre, l'affaiblissement du rôle des Commissions départementales de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers (CDPENAF) qui auront désormais une fonction consultative et non plus décisive, a été pointé du doigt par Joël Labbé, sénateur écologiste du Morbihan.

Un autre aspect de la préservation des terres agricoles concerne le développement de l'agro-écologie et son renforcement dans l'enseignement et la recherche. La création des groupements d'intérêts économique et environnemental (GIEE) qui doivent faciliter les démarches foncières et favoriser l'installation des jeunes agriculteurs a cependant perdu du caractère pluriel. Ainsi le texte initial a été revu sur l'ouverture partenariale aux collectivités et aux organisations non-agricoles, ne gardant que les acteurs strictement agricoles.

KENZO TRIBOUILLARD/AFP/GETTY IMAGES

Le ministre de l'Agriculture et porte-parole du gouvernement Stéphane Le Foll lors d'un point presse le 10 juillet dernier à l'hôtel Matignon.

Toute une partie du texte concerne la réglementation de l'utilisation des produits phytosanitaires. Limitant leur épandage autour des habitations et zones à risques telles que les crèches, la disposition reste assez superficielle, contournant le cœur du problème. Sachant que 93 % des cours d'eau français sont pollués par les pesticides, la création de haies et de murs de protection autour des bâtiments sensibles n'atteindra pas l'effet escompté.

Cette loi représente certainement une belle avancée pour la protection de l'environnement, mais reste contradictoire. À l'image du droit d'abattage des prédateurs canidés accordé aux éleveurs ovins, alors que le loup est une espèce strictement protégée par la loi française et les décrets internationaux.

Ivo Paulovic

Guerre et paix au Moyen-Orient

L'opération « *Bordure protectrice* » lancée par Israël le 8 juillet consiste en d'intenses frappes aériennes sur Gaza. Lors d'une rencontre avec son cabinet, le Premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu a déclaré que l'opération israélienne progresse comme voulue avec « *plusieurs phases prévues* ».

Le porte-parole des forces de défense d'Israël estime que « *depuis le début de l'opération, plus de 384 missiles ont été tirés sur Israël, dont environ 88 ont été interceptés. L'armée israélienne a visé environ 930 cibles terroristes* ».

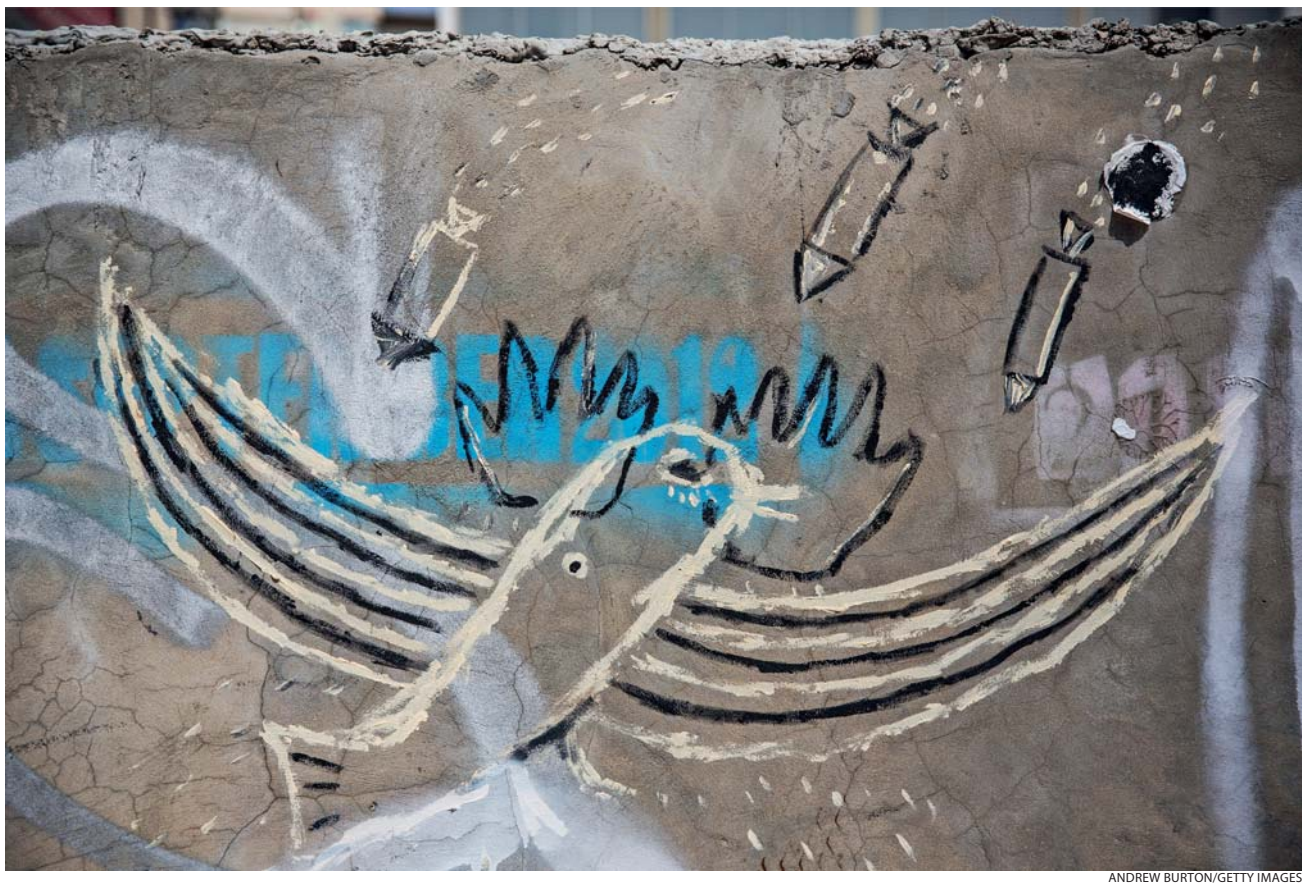
Pour la première fois, le sud d'Israël a été attaqué, des roquettes à longue portée ont atteint Tel-Aviv, Jérusalem et même Hedera, une localité située à 50 km au nord de Tel-Aviv.

Selon le site Internet israélien YNET, le missile qui a explosé à Hedera est un produit chinois, assemblé en Syrie, et livré au Hamas par contrebande iranienne.

Israël va-t-elle se lancer dans une opération terrestre ? Si les partenaires de la coalition de Netanyahu lui réclament une réaction forte, la communauté internationale, dont le président américain Barack Obama, tente de dissuader Israël d'engager une opération militaire de grande envergure.

Dans les faits, une opération terrestre est risquée pour Israël. Le Hamas n'hésitera pas à utiliser sa population civile comme bouclier vivant. Pour Sami Abu Zuhri, porte-parole du Hamas, cette tactique – faire des habitants de Gaza des boucliers humains – est capitale et efficace contre Israël. Sur la télévision al-Aqsa de Gaza, il rappelle ainsi que « *lorsque la population a défié les avions militaires israéliens avec pour uniques armes leurs poitrines denudées pour protéger leur maison, cela s'est avéré efficace contre l'occupation* ».

Dans cette opération, si la victoire d'Israël est certaine sur le plan militaire, le pays peut beaucoup perdre sur le plan des relations publiques internationales, car les images d'enfants morts vont déferler dans tous les médias traditionnels et sociaux du monde.



ANDREW BURTON/GETTY IMAGES

Israël - Graffiti sur un mur à Tel-Aviv représentant la colombe de la paix attaquée par des roquettes.

C'est l'enlèvement de trois adolescents israéliens, il y a quelques semaines, qui a déclenché l'escalade entre la bande de Gaza et Israël. Suite aux enlèvements, une opération de recherche israélienne s'est déclenchée en Cisjordanie. De nombreux activistes du Hamas sont arrêtés. Gaza de son côté réagit par des tirs intensifs de roquettes suite à la mort d'un jeune Palestinien, tué par des terroristes juifs.

La situation a empiré avec la tuerie de sept membres de l'aile militaire du Hamas grâce à un explosif dans un tunnel la nuit du 6 juillet. Le tunnel devait favoriser une incursion des activistes du Hamas du côté israélien de la frontière afin de kidnapper des soldats ou des civils, avant de rejoindre leur base dans la bande de Gaza.

Depuis la bande de Gaza, plus de 70 roquettes ont été tirées vers Israël le 6 juillet dernier.

Environ 130 Palestiniens ont été tués depuis le début de l'opération, huit civils israéliens ont été blessés par l'explosion d'une roquette dans la ville d'Ashdod, l'un d'eux est dans un état critique.

Le Hamas a-t-il toujours la main dans la bande de Gaza ?

Selon Khaled Abu Toameh, journaliste arabe, musulman et expert des affaires palestiniennes, le Hamas perdrait le contrôle sur les dizaines de cellules terroristes de la bande de Gaza.

C'est ainsi que les premiers missiles tirés en juin dernier n'étaient pas le fait du Hamas, mais celui du Jihad islamique et des Comités de résistance populaires.

Dans son article publié sur le Blogspot, Toameh affirme que les deux Autorités palestiniennes [AP] et les sources de sécurité israéliennes sont d'avis que les partisans du groupe terroriste ISIS dans la bande de Gaza sont les auteurs de certaines des récentes attaques à la roquette contre Israël.

> Selon le site Internet israélien YNET, le missile qui a explosé à Hedera est un produit chinois, assemblé en Syrie, et livré au Hamas par contrebande iraniene.

ISIS, également appelé « État islamique », contrôle actuellement une importante partie de la Syrie et du nord de l'Irak.

Toameh ajoute que « *lors des funérailles de deux islamistes tués par les forces de défense israéliennes la semaine dernière à Gaza, les porteurs des corps arboraient des drapeaux et des bannières d'ISIS* ».

Les leaders mondiaux appellent au cessez-le-feu

La réunion du Conseil de sécurité des Nations unies sur l'escalade de Gaza le 10 juillet n'a pas trouvé la solution au conflit. Ban Ki-Moon, le Secrétaire général de l'ONU reconnaissait que « *les habitants de Gaza sont piégés par les agissements irresponsables du Hamas qui attaque Israël. Nous devons non seulement renouveler la trêve, mais aussi, créer un horizon politique et reprendre les négociations* ».

Le président Obama qui propose de négocier un accord, en a discuté avec Netanyahu jeudi dernier : « *Les États-Unis restent favorables à la cessation des hostilités, voire à l'accord du cessez-le-feu de novembre 2012* ».

Selon le site internet du *Time* d'Israël, qui rapporte les propos d'un haut fonctionnaire de l'administration américaine, Washington tenterait de convaincre Israël de ne pas engager de troupe au sol dans la bande de Gaza.

> « Seule une renégociation complète des accords permettra d'obtenir une vraie sécurité »
>
> *Barack Obama*

François Hollande et son homologue russe Vladimir Poutine ont également appélé au cessez-le-feu.

La conférence de Tel-Aviv pour la paix

L'opération « Bordure protectrice » approuvée par la majorité du public en Israël, a commencé le jour même de la « *Conférence d'Israël sur la Paix* », organisée par le quotidien israélien *Haaretz* de Tel-Aviv.

Pour l'occasion, Barack Obama a écrit une tribune publiée dans le journal en ces termes : « *seule une renégociation complète des accords permettra d'obtenir une vraie sécurité* ».

Lundi dernier, le prince saoudien Turki al-Faisal a publié une colonne dans le même journal affirmant que « *l'initiative de paix arabe reste un cadre viable pour la paix* ».

L'objectif de la conférence était de stimuler le moral des Israéliens et Palestiniens partisans de la paix.

Marlene-Aviva Grunpeter

Exactions et actes de torture en Ukraine

Un récent rapport d'Amnesty International, intitulé *Abductions and Torture in Eastern Ukraine* souligne que des militants, des manifestants et des journalistes ont été soumis à des enlèvements et des actes de torture dans l'Est de l'Ukraine ces trois derniers mois.

L'essentiel des enlèvements et tortures sont attribués aux séparatistes armés, bien que les forces pro-Kiev soient elles aussi responsables d'abus, en nombre plus restreint. S'il n'existe pas de chiffre fiable concernant les enlèvements, le ministère de l'Intérieur ukrainien a fait état de près de 500 cas entre avril et juin 2014 et la mission de surveillance des droits de l'Homme des Nations unies en Ukraine a enregistré 222 cas d'enlèvement au cours des trois derniers mois. Comme l'explique le directeur adjoint du programme Europe et Asie centrale d'Amnesty International, Denis Krivosheev, « *maintenant que les forces pro-Kiev ont commencé à reprendre le contrôle de Sloviansk, Kramatorsk et de diverses autres zones de l'Est de l'Ukraine, des captifs sont relâchés presque chaque jour tandis qu'un nombre croissant de nouveaux cas choquants émergent. Il est temps que ceux-ci soient méticuleusement répertoriés, que les responsables présumés soient traduits en justice et que les victimes obtiennent réparation* ».

Les militants pro-ukrainiens constituent l'une des cibles principales de ces enlèvements. Cependant, si la plupart des enlèvements semblent avoir une motivation politique, ils sont également utilisés par les groupes armés pour répandre la peur et contrôler les populations locales. Certains ravisseurs demandent par ailleurs des rançons.

Pour autant, si la grande majorité des allégations d'enlèvement et d'actes de torture concerne les groupes séparatistes pro-Russie, les forces pro-Kiev, dont les groupes d'auto-défense, ont également soumis les captifs à des mauvais traitements.

Amnesty International

Un rideau de bambou entre Europe et Chine

Suite de la première page.

Le dirigeant chinois Xi Jinping a récemment fait une tournée « *d'amitié* » dans plusieurs des principaux États membres de l'Union européenne (UE), accompagné de plus de 200 directeurs d'entreprise et a signé des contrats de plusieurs milliards pour acheter des avions et des voitures en France et en Allemagne. Bien que Xinhua, l'agence de presse officielle chinoise, ait qualifié cette visite de nouveau chapitre dans la coopération entre l'UE et la Chine, l'Europe semble toujours confrontée au choix de se mettre dans les bonnes grâces de la Chine ou de lui tenir tête dans un grand nombre de domaines, sans pouvoir saisir clairement ce qui se trouve derrière « *le rideau de bambou* ».

YVES LOGGHE/AFP/GETTY IMAGES

Le Roi Philippe de Belgique (à gauche) et le dirigeant chinois Xi Jinping à Bruges lors de la dernière visite de Xi Jinping en Europe.

Au niveau national, Pékin doit répondre simultanément à deux immenses défis. Premièrement, sur le plan économique, Pékin a déclaré qu'en 2014, la dette des autorités locales a augmenté jusqu'à 2,2 milliards d'euros soit 67 % de plus qu'en 2010. Une telle hausse a amené le total de la dette publique chinoise, comprenant la dette des autorités centrales, à un niveau de 58 % de sa production économique de 6,2 milliards d'euros. La rapide progression des prêts bancaires a conduit à la création de 11,22 milliards d'euros de crédits, tandis que les chiffres publiés en février montraient que les montant des prêts bancaires sous-performants ou non-performants avaient atteint un niveau record depuis la crise financière.

Pire encore, le récent déclin de l'indice des directeurs d'achat dans l'industrie (48,5 en février) et des exportations inquiètent sérieusement Pékin, de tels indicateurs trahissant une perte de main d'œuvre et de recettes en devises étrangères – après tout, la Chine repose toujours son économie sur les exportations. L'estimation officielle de Pékin du coefficient Gini au niveau de 0,473 est bien sous-évaluée, même selon les économistes chinois. L'alarmant fossé des revenus en Chine demeure un problème grave pour la stabilité sociale du pays. De plus, les prix de l'immobilier dans les grandes villes telles que Shanghai et Pékin sont parmi les plus élevés au monde, alors que le PIB par habitant chinois n'occupe que la 91e place au niveau mondial.

Ensuite, la longue lutte pour le pouvoir au sein du Parti a atteint son apogée au cours de la récente Assemblée nationale populaire, accompagnée de nombreux articles de presse au sujet de la corruption et des comptes bancaires *offshore* des haut dirigeants communistes. Les nouveaux dirigeants sous la houlette de Xi Jinping tentent de consolider la base du pouvoir, alors que l'ancienne garde communiste maintient son contrôle de quelques domaines importants, tels que la propagande, la police armée et le système judiciaire. Avec plus de 100 000 manifestations de masse enregistrées chaque année, la justice sociale fait défaut en raison de l'absence d'État de droit. Le ralentissement de la croissance du PIB, associée à un État étroitement contrôlé par le Parti conduira à plus de troubles sociaux et de divisions, comme le notent les spécialistes de la Chine.

Démuni et méfiant

À ce moment critique, la Chine a besoin de l'aide de l'UE pour plusieurs raisons. En 2013, avec des échanges bilatéraux de 410 milliards d'euros, l'Union européenne était le plus grand partenaire commercial de la Chine, alors que la Chine était le deuxième partenaire de l'UE, juste derrière les États-Unis. L'Europe fournit des voitures, des avions, des médicaments et des produits de luxe à la Chine tandis que l'Europe importe de Chine des textiles, des biens électroniques et d'autres produits pour 282 milliards d'euros.

> La Chine utilise les Instituts Confucius pour reproduire les schémas de sa propagande à l'étranger.

Malgré ces échanges florissants, la Chine, deuxième puissance économique du monde, reste très méfiante envers l'Europe sur de nombreux points.

Tout d'abord, l'UE n'a pas encore reconnu la Chine en tant qu'économie de marché à part entière et maintient son embargo sur les armements suite au sanglant massacre des étudiants sur la place Tiananmen en 1989.

Ensuite, la Chine espère augmenter ses exportations vers l'Union européenne pour 1) garder son statut de centre industriel mondial, 2) soutenir son économie basée sur l'exportation pour gagner des devises étrangères, 3) maintenir l'emploi de sa main-d'œuvre, 4) acquérir des technologies et du savoir-faire grâce aux investissements directs étrangers (IDE) et 5) utiliser le commerce comme levier pour préserver les intérêts nationaux en collaborant individuellement avec chaque État membre de l'UE, y compris pour réduire au silence les critiques de l'UE sur les violations des droits de l'homme, telles que la récente Résolution du Parlement européen contre les prélèvement forcés d'organes sur les pratiquants du Falun Gong et autres prisonniers de conscience en Chine.

En parallèle des moyens économiques, la Chine construit activement sa « *puissance douce* » en Europe en implantant de nombreux Instituts Confucius dans les universités européennes et en ayant recours à ces institutions pour reproduire les schémas de sa propagande à l'étranger.

Erping Zhang

Erping Zhang est directeur de l'Association pour la recherche asiatique de New York.

EN BREF

Une facture de 154 milliards de yuans

Selon les médias chinois, cet audit couvrant l'année 2013 a montré que 80 % des 38 départements d'État ont fait des dépenses illégales.

Les résultats de l'audit ont été annoncés le 24 juin lors d'une réunion du Comité permanent du Congrès national du peuple, la législature d'approbation sans discussion du Parti communiste. Cet audit a répertorié les organes principaux, tels que le ministère des Affaires étrangères, la Commission du développement et de la réforme, le ministère de l'Éducation, le Département des sciences et des technologies, le ministère de l'Industrie et des technologies de l'information, etc.

Selon ce rapport, les soi-disant « *trois dépenses publiques* » (en chinois *sangongxiaofei*) ont présenté une facture de 154 milliards de yuans (18 milliards d'euros). Liu Jiayi, l'auditeur général, a qualifié ces résultats de « *choquants* » bien que ces dépenses aient baissé de 22 % par rapport à 2012.

Le rapport a également constaté que 2,9 milliards de yuans (environ 300 millions d'euros) de revenus illégaux ont été rassemblés grâce à la collecte non-autorisée, entre autres, de frais, d'honoraires d'évaluations et de droits d'accès du public aux informations gouvernementales.

Matthew Robertson

OPINION

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Neuf Commentaires est le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

6e COMMENTAIRE
II. Comment le Parti communiste chinois sabote la culture traditionnelle
6. Réformer les intellectuels

Après quoi, ces fonctionnaires qui étaient restés indifférents à la campagne « *laisser fleurir cent fleurs et concourir cent écoles de pensée* », sont devenus soudain enthousiastes et « *graves* ». La fille de Zhang Bojun en a rendu compte dans ses mémoires *Le passé ne disparaît pas comme de la fumée* : « *Li Weihan, ministre du département du travail du Front unifié, a appelé Zhang Bojun en personne pour l'inviter à une rencontre de rectification pour donner son opinion à propos du PCC. On a fait asseoir Zhang dans un fauteuil au premier rang. Ne sachant pas que c'était un piège, Zhang a exprimé ses critiques. Tout au long de la rencontre, Li Weihan semblait détendu. Zhang a probablement pensé que Li était d'accord avec ce qu'il disait. Il ne savait pas que Li était content de voir sa proie tomber dans le piège. Après la réunion, Zhang a été qualifié de droitier numéro un en Chine.*»

On peut citer une série de dates en 1957 qui ont marqué des propositions ou des discours faits par des intellectuels offrant critiques et suggestions : le 21 mai, « l'Institut du Design Politique » de Zhang Bojun ; le 22 mai *Points de vues anti-soviet absurdes* de Long Yun; le 22 mai encore *le Comité de redressement* de Luo Longji ; le 31 mai *le Parti devrait cesser de diriger les Arts* par Wu Zuguang ; et le 1er juin *Le Parti domine le monde* par Chu Anping. Toutes ces propositions et tous ces discours avaient été sollicités et présentés après que Mao Tse Toung ait déjà aiguisé son couteau de boucher.

Comme il était prévisible, tous ces intellectuels ont par la suite été qualifiés de droitiers. Il y avait plus de 550 000 tels « droitiers » dans tout le pays.

La tradition chinoise veut que les « érudits puissent être tués mais pas humiliés ». Le PCC a réussi à infliger l'humiliation suprême aux intellectuels en leur refusant le droit de survivre à moins d'accepter l'humiliation. Même leurs familles ont été affectées. De nombreux intellectuels se sont rendus et certains en ont dénoncé d'autres pour se préserver eux-mêmes. Ceux qui ne se sont pas soumis à l'humiliation ont été tués – ils ont servi d'exemples pour terroriser les autres intellectuels.

Un mouvement de démission citoyenne : 171 056 250 démissions au 13 juillet

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *DaJiYuan* (édition chinoise d'*Epoch Times*), chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste chinois et ses organisations affiliées, par l'intermédiaire d'un site web spécial établi par *Epoch Times*. D'autres démissionnent par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale, affichent des déclarations sur des murs et des poteaux publics ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www.epochtimes.fr** ainsi que les déclarations récentes des Chinois qui ont quitté le Parti sur **www.ninecommentaries.com**

CHARLES MAHAUX

LE TRENTIN, entre lacs et montagnes

Au cœur des Dolomites s'entrecroisent de vertes vallées où la culture nordique du pommier s'allie naturellement à celle, plus méridionale, de la vigne. En altitude, les forêts de résineux et de feuillus dessinent des écrins émeraude où nichent de petits lacs bleutés tellement limpides que le ciel s'y noie volontiers. Un pays où surgissent, tels des îlots, des campaniles, des tours, des castelli, des villes aux murailles crénelées qui se parent d'ocre à la tombée du jour.

Terre de frontières et province de l'empire austro-hongrois jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, le Trentin est aujourd'hui une des trois provinces italiennes à laquelle la Constitution reconnaît une autonomie législative et administrative, ce qui lui vaut, entre autres, de connaître le taux de chômage le plus faible du pays. Par ailleurs, même si les Dolomites sont italiennes, ici règne encore l'esprit du Sud Tyrol. Les bulbes des églises y sont plus germaniques qu'italiens et le bilinguisme est pratiqué partout, même et surtout dans les villages les plus reculés. Mais nulle part ailleurs dans les Alpes, on ne ressent cette sérénité qui unit villages et sommets, comme si les hommes installés au cœur de cet océan de pics et de parois rocheuses avaient voulu conclure avec la montagne un pacte au nom du vertige de la beauté.

Des aiguilles de pierre

Les gens du pays se plaisent à dire que ce sont les plus belles montagnes du monde. Il faut dire que les Dolomites explosent de toutes parts, dressant leurs monts déchiquetés au-dessus des croupes vertes des alpages. Se teintant d'or ou de rose, de pourpre ou de violet selon les heures et les saisons, ce formidable bastion naturel se reconnaît entre tous pour les étranges formes qu'il sculpte à l'horizon. Tourelles, clochetons, dômes, flèches ou éperons hérissés de crêtes dentelées créent des reliefs ruiniformes entaillés de nombreuses failles colonisées par l'homme au fil des siècles.

Chaque vallée réserve son lot de surprises et toutes les routes qui serpentent dans les Dolomites s'ouvrent sur des paysages qui ne laissent jamais indifférent : du Val di Cembra avec ses cheminées de fées ciselées par l'érosion, au Val di Non avec ses hameaux de pierres et de bois disséminés au cœur des pommeraies ; de Riva del Garda, ville ocre installée sur le lac de Garde, au Val di Sole où du flanc de la montagne jaillissent des ruisseaux qui dévalent vers le fond de la vallée.

CHARLES MAHAUX

La place du Dôme dans la ville de Trente est cernée de palais nobiliaires couverts de fresques et est dominée par la haute tour crénelée du XIIIe siècle qui semble veiller sur les affaires de la cité.

Sur les traces de l'histoire

Les millénaires se sont chevauchés dans le Trentin en laissant leur empreinte en maints endroits : vestiges de villages palafittes sur les rives du lac de Ledro, sanctuaire romain à Campi di Riva del Garda et surtout la multitude de châteaux, témoins de la longue domination autrichienne. Chaque colline est surmontée d'une forteresse qui veille, impassible, sur des vignes alignées en terrasses ou sur des versants bucoliques abandonnés aux troupeaux de chèvres. À Arco, le château se profile au sommet d'un rocher, cerné de murailles édifiées au bord d'un précipice vertigineux. En contrebas, la ville exhibe fièrement son architecture typiquement autrichienne avec ses arcades de pierre et ses luxueux palais rococo qui accueillaient autrefois les membres de la famille impériale de Habsbourg. À quelques kilomètres de là, la forteresse vénitienne qui surplombe le petit port de Riva del Garda offre aux promeneurs un balcon majestueux sur le lac de Garde sillonné par les véliplanchistes. Ailleurs, un sentier se perd sur les flancs d'une colline puis grimpe pour atteindre les vestiges des murs du château de Penede, perché sur un rocher qui domine le village de Torbole. La tour écornée paraît bien solitaire entre les pins et les noisetiers qui ont envahi les lieux.

CHARLES MAHAUX

Le château de Toblino est le plus célèbre du Trentino pour sa situation idyllique sur les rives d'un lac du même nom.

> Même si les Dolomites sont italiennes, ici règne encore l'esprit du Sud Tyrol.

Isolées au cœur des Dolomites, les vallées se sont nourries exclusivement de leur propre culture, alimentant ainsi le respect des traditions. Le sens du sacré est aujourd'hui une des clés pour comprendre ce peuple qui a su s'exprimer dans d'étonnantes réalisations artistiques. Le Trentin est parsemé d'églises décorées de fresques, comme à Pinzolo où l'église San Vigilio affiche sur sa façade une danse macabre encadrée par les sept péchés capitaux. Plusieurs ermitages ont également trouvé ici des lieux d'isolement propices à la prière et à la méditation. Le plus évocateur est sans aucun doute le sanctuaire de San Romedio, dans le val di Non, qui superpose curieusement cinq chapelles, construites les unes sur les autres au fil de siècles.

Mais les chefs-d'œuvre se trouvent à Trente, écrin d'art et d'histoire, ville pont entre la culture italienne et celle de l'Europe Centrale. L'empreinte singulière qu'elle a héritée des princes-évêques qui ont édifié la ville pendant plus de huit siècles se retrouve sur les façades ornées de fresques des palais et des églises le long d'un itinéraire historique qui mène du Castello del Buenconsiglio à la Piazza del Duomo, tout comme dans le lacis des ruelles et des petites places qui dessinent le centre de la vieille cité.

La petite Finlande d'Italie

Perles incrustées dans le paysage, les lacs du Trentin ne sont pas faciles à conquérir. 257 lacs se trouvent en altitude, à plus de 1 500 mètres, nichés au sein des roches et des alpages. Cheminer sur les sentiers balisés qui y mènent, c'est s'offrir quelques heures de vagabondage dans un décor de cépages et de pâtures où le temps semble suspendu. S'y promener, c'est épier le jeu malicieux de la lumière sur la flamme ocre d'un muret de schiste ou encore sur le feuillage alourdi de grappes de raisins des cépages. Le sillon des labours, l'alignement des vignes drapant les pentes ensoleillées, le découpage des terres encloses par de simples clôtures en bois, les fermes basses et robustes aux toits protégés par des écailles de bois, tout semble appartenir au paysage depuis si longtemps, comme autant de silhouettes éternelles.

Christiane Goor
Charles Mahaux

INFOS PRATIQUES

Y aller : Le Trentin se situe au Nord-Est de l'Italie, juste à la frontière sud du Tyrol autrichien. On peut y accéder en avion, via l'aéroport de Vérone (90 km de Trente), de Venise (195 km de Trente) ou de Bolzano (60 km de Trente). Comme la région est montagneuse et appelle à la randonnée, il faut s'y rendre en voiture, à louer dans les aéroports, ou au départ de Paris (un bon millier de kilomètres).

Infos : Pour obtenir toute information utile sur le Trentin, un site très complet www.apt.trento.it, disponible en italien et en anglais.

Avignon On and Off

IN Avignon

Entre la volonté de soutenir les intermittents et le désir de lever le rideau, la 68e édition du festival d'Avignon s'est ouverte sous la direction du nouveau directeur Olivier Py.

C'est avec le magnifique discours de Victor Hugo énoncé devant l'Assemblé constituante le 10 novembre 1848 pour dénoncer une réduction de budget menaçant les arts, les lettres et les sciences, que les comédiens de la pièce *Orlando* d'Olivier Py ont choisi de soutenir le combat des intermittents.

Dans ce discours, connu sous le titre *Questions des encouragements aux lettres et aux arts*, Victor Hugo clame que brader la culture serait saboter la gloire de la nation.

« *Personne plus que moi, messieurs, n'est pénétré de la nécessité, de l'urgente nécessité, d'alléger le budget* », dit Victor Hugo. « *Seulement, le remède à l'embarras de nos finances n'est pas dans quelques économies chétives et détestables* », continue-t-il avant d'ajouter : « *Que penseriez-vous, messieurs, d'un particulier qui aurait 500 francs de revenus, qui consacrerait tous les ans à sa culture intellectuelle, pour les sciences, les lettres et les arts, une somme bien modeste, 5 francs, et qui, dans un jour de réforme, voudrait économiser sur son intelligence six sous* ».

Dans ce même discours, Victor Hugo explique : « *On pourvoit à l'éclairage des villes, on allume tous les soirs, et on fait très bien, des réverbères dans les carrefours, dans les places publiques ; quand donc comprendra-t-on que la nuit peut se faire dans le monde moral et qu'il faut allumer des flambeaux dans les esprits ?* »

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Olivier Py, nouveau directeur du festival d'Avignon.

Certes, admirable, ce texte que nous a laissé-là Victor Hugo, est toujours d'actualité.

Des spectateurs déçus

Quand ce n'est pas la grève qui menace le bon déroulement des spectacles, c'est la pluie. Mais rien n'arrête l'effervescence d'un festival OFF.

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

The Humans dans l'atelier de Charles Rey.

Dommage que certains théâtres, dans leur obsession de gagner le plus d'argent possible à ce moment précieux et rentable de l'année, présentent des spectacles à la chaîne et pressent les artistes de libérer la scène avant même qu'ils n'aient fini de jouer.

Mais passons à des moments plus heureux.

***Le Prince de Hombourg* à la Cour d'honneur du Palais des Papes**

Olivier Py, nouveau directeur du festival d'Avignon, renoue sa filiation avec Jean Vilar, fondateur du festival. Pour marquer ce lien, il a choisi d'ouvrir la 68e édition du festival avec *Le Prince de Hombourg* à la Cour d'honneur du Palais des Papes. Une pièce emblématique qui a été présentée au même endroit en 1951 sous la direction de Vilar avec Gérard Philippe et Jeanne Moreau.

Heinrich von Kleist a écrit la pièce en 1811 dans une Allemagne troublée par les guerres napoléoniennes. Le prince de Hombourg, absorbé par le rêve, n'est pas attentif aux ordres. Il remporte néanmoins le combat, en ayant désobéi sans même le savoir. Il est condamné à mort par son oncle le Grand Électeur. Pour le metteur en scène italien Giorgio Barberio Corsetti, l'histoire est plus qu'une histoire de guerre :

« *C'est la lutte entre le désir et la loi, entre la liberté et la nécessité d'obéissance et avec une poésie qui résonne… Le rêve du prince commence avec ce paradis d'Eros d'où il est lancé dans la vie. Dans cette épreuve, qui est toute l'histoire, il y a encore cette idée de la lutte entre le désir et la loi.* »

Sur le choix de Xavier Gallais dans le rôle du prince, Corsetti explique : « *J'ai toujours pensé à un prince qui n'est pas seulement beau et romantique mais aussi maladroit et pas à l'aise dans la vie.* »

Dans cette pièce jouée dans la Cour d'honneur où parfois les acteurs et leurs voix restent perdus dans l'espace, les spectateurs n'oublieront pas certaines scènes remarquables pleines d'énigme et de poésie. La splendide scène qui entame la pièce, le paradis d'Eros –inspirée de la Grèce antique que Kleist admirait – dans laquelle des hommes nus sortent par des trappes pour habiller le prince et l'envoyer dans le monde. Mémorables sont la scène de la chevauchée avec l'énorme cheval projeté sur le plateau et le mur du Palais des Papes, la scène des gorgones projetées sur le mur et qui ont des fenêtres éclairées à la place des yeux et bien évidemment la scène finale où selon Corsetti, « *c'est comme si la seule manière pour le désir de se plier à la vie est de devenir une marionnette* ».

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Un plateau mobile dans la scénographie du *Prince de Hombourg* dans la Cour d'honneur.

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Anne Alvaro et Xavier Gallais dans *Le Prince de Hombourg*.

The Humans

De cette première semaine du festival d'Avignon, le public n'oubliera pas quelques scènes de la pièce déjantée *The Humans* qui a ouvert, malgré elle, le festival le 5 juillet, un jour après la première prévue.

The Humans est la première pièce du plasticien Alexandre Singh inspirée d'une gamme de figures littéraires et du poète Aristophane dans une comédie satirico-surréaliste. Singh raconte la genèse située dans le laboratoire-atelier de sculptures grecques dans lequel deux esprits, l'apollinien Charles Rey et la lapine dionysiaque N de Nesquik, créent les humains. Dans un décor gréco-futuriste, Alexandre Singh mélange la comédie musicale et la danse baroque, en intégrant des références poético-philosophiques dans un bavardage à la Woody Allen.

OFF Avignon

Plus de 1 300 spectacles sont à l'affiche du festival OFF, parsemés dans toute la ville, dans des caves, de petites salles ou des théâtres plus spacieux. Le festival OFF est devenu l'un des plus grands festivals de compagnies indépendantes. La diversité est riche et étourdissante. Cette année, le OFF accueillit quelques stars comme Sergi Lopez ou Dominique Pinon et Francis Lalanne. *Epoch Times* pose son regard sur trois artistes moins connues du public français.

Dans le OFF, le spectateur pourra rencontrer Sun Li Tsuei, une grande artiste taïwanaise imprégnée de la culture traditionnelle chinoise et du pantomime de Marcel Marceau et de Jacques Lecoq.

Le Mangeur de lotus

Le Mangeur de lotus est un spectacle de théâtre corporel inspiré par l'épisode des Lotophages dans l'*Odyssée*. Ulysse arrive sur une île dont les habitants, les Lotophages, mangent le délicieux lotus, le fruit de l'oubli.

En 1999, Sun Li Tsuei fonde le Shang Orientheatre à Taipei, influencé par la calligraphie, les arts martiaux et la Ya Yue, danse ancienne de la cour impérial. Depuis 2004 Sun Li participe au festival d'Avignon.

Quand Sun Li monte sur scène, un silence absolu envahit la petite salle de la Roquille. Le temps s'arrête. Sun Li se concentre. Chaque pas, chaque sourire devient un rituel, une méditation. La respiration lourde de quelques spectateurs résonne dans la pièce où seul un projecteur illumine le visage, le corps de Sun Li Tsuei, tout de blanc vêtue sur un fond de décor noir. Les spectateurs n'osent plus respirer, craignant de rompre le charme. Le personnage qu'elle incarne sourit, il a peur, il est enchanté. Les émotions émergent du fond de son corps pour l'envahir lentement.

> La respiration lourde de quelques spectateurs résonne dans la pièce où seul un projecteur illumine le visage, le corps de Sun Li Tsuei, tout de blanc vêtue sur un fond de décor noir.

« *La respiration est la base de tout mouvement, il faut d'abord trouver le centre de soi-même. Tous les mouvements, toutes les émotions doivent venir de cette racine. En se positionnant dans le centre, on est à la fois ici et ailleurs. En Chine, il y a le taoïsme et le Zen où tout part du vide. Quand on peut comprendre le vide, après on peut faire des choses, on peut avoir rien et tout en même temps* ».

Le Mangeur de lotus tous les jours à 19h jusqu'au 27 juillet, salle Roquille.

Tel : 04 90 16 09 27

MBN/EPOCH TIMES

MBN/EPOCH TIMES

MBN/EPOCH TIMES

MBN/EPOCH TIMES

MBN/EPOCH TIMES

Sun Li Tsuei interprète Ulysse dans *Le Mangeur de lotus, qu'elle a créé et mis en scène.* .

> « La respiration est la base de tout mouvement, il faut d'abord trouver le centre de soi-même. »
>
> *Sun Li Tsuei*

« *Viens voir les musiciens, voir les comédiens…* »

Dans les rues de la vieille ville, nous rencontrons des clowns, des jongleurs, des chanteurs ou des poètes, prêts à nous déclamer leurs vers et à composer un poème à la demande.

Les Murs ont des étoiles au Verbe Fou

10h45, c'est de bonne heure pour voir une pièce dans un festival qui vit la nuit. Le théâtre du Verbe Fou accueille Armelle Chitrit avec *Les Murs ont des étoiles*, « *un spectacle pour mettre debout la poésie* » selon ses termes. Elle présente une récitation de poèmes accompagnée par une danseuse qui, sourde de naissance, les traduit en langage des signes ou par des séquences dansées.

Les deux femmes raniment la poésie, nous donnant envie de relire les bons vieux vers de Verlaine, Pessoa, Fondane, Baudelaire, Rimbaud, Desnos, Jabès, Mandelstam et de découvrir ceux d'Armelle Chitrit, « *votre serviteuse* ». Le spectacle procure une grande joie aux initiés tout en mettant la poésie à la portée de tous. Avec Armelle Chitrit et Thumette Léon, la poésie prend des couleurs ; bleu ciel, rouge framboise, jaune citron : on la goûte, on la sent, on la voit glisser, taper, caresser, s'envoler, tomber et se relever. Les mots coulent, dansent, s'arrêtent net, puis reprennent leur chemin vers l'inconnu.

Tous les jours au théâtre du Verbe Fou à 10h45 ou au Centre européen de la poésie d'Avignon le samedi 26 juillet de 17h à 19h à l'occasion de la carte blanche à Armelle Chitrit. Sera présente également la danseuse Isabelle Turong.

Michal Bleibtreu Neeman

Wen Cheng, princesse de la Chine des Tang adorée au Tibet

Dans l'histoire de la Chine, établir des liens maritaux avec d'autres royaumes, a, de tous temps, été une stratégie pour maintenir la paix entre les royaumes depuis la dynastie des Han (200 ans av. J.-C.).

Le mariage de la princesse Wen Cheng avec le Zanpu (ou roi) du Tibet durant le règne de l'empereur Taizong de la dynastie des Tang s'avéra être l'un des exemples les plus remarquables.

En 632 av. J.-C., Songtsan Gambo, un jeune Tibétain très talentueux, réunifia le Tibet et devint un héros national. L'action militaire qu'il entreprit par la suite contre la Chine ne fut cependant pas une réussite. Voyant que la Chine, sous l'empereur Taizong, était en passe de devenir le pays le plus puissant et prospère au monde, le roi tibétain décida de courtiser une princesse chinoise. Selon les récits tibétains, consolider son royaume lui prit beaucoup de temps. Il envoya, comme représentant, son chancelier le plus rusé accompagné d'une centaine de trésors et d'une centaine de gardes d'élite à Chang'an – la capitale chinoise des Tang – pour faire sa demande en mariage.

Cinq épreuves pour un choix équitable

La princesse Wen Cheng était connue pour sa beauté, son intelligence et son élégance. Une douzaine d'émissaires d'autres royaumes étaient également présents à Chang'an avec le même but que l'émissaire tibétain. Pour régler cette affaire équitablement, l'empereur Taizong décida de lancer un tournoi de cinq épreuves – ou six selon les récits tibétains – et déclara que le premier monarque qui réussirait à les passer verrait sa demande en mariage acceptée.

> « Pour avoir un assistant si intelligent et loyal à son service, ton roi doit être quelqu'un de sage ! »

Selon les récits tibétains, la première épreuve consista à faire passer un fil de soie dans le trou sinueux d'une perle. L'émissaire tibétain appliqua du miel d'un côté du trou puis attacha le fil de soie à une fourmi qu'il plaça de l'autre côté du trou en soufflant doucement dessus. La fourmi suivit l'odeur du miel et passa à travers le trou avec le fil accroché à elle.

La seconde épreuve consistait à appairer cent poulains à leur mère respective. Le Tibétain sépara les poulains des juments et les priva d'eau et de nourriture. Le lendemain, il réunit les juments et les poulains qui, affamés, retrouvèrent leur mère pour se nourrir, mettant ainsi les lien de parenté en évidence.

L'astucieux émissaire résolut toutes les énigmes jusqu'à la dernière qui consistait à identifier la princesse Wen Cheng parmi une centaine de beautés. Aucun des émissaires n'avait jamais vu la princesse auparavant, mais l'émissaire tibétain avait obtenu des informations d'une ancienne servante de la princesse et put finalement la reconnaître dans le groupe.

JANE KU

La princesse Wen Cheng, princesse de la Chine des Tang la plus adorée au Tibet.

L'empereur Taizong fut si impressionné par cet émissaire tibétain qu'il lui offrit un poste officiel au sein de la dynastie des Tang, mais celui-ci refusa poliment. L'empereur resta de bonne humeur et dit : « *Pour avoir un assistant si intelligent et loyal à son service, ton roi doit être quelqu'un de sage !* »

En tant que bouddhiste, la princesse Wen Cheng désirait que son mariage contribue à la paix entre le Tibet et la dynastie Tang. Elle demanda à l'empereur Taizong de la laisser apporter une précieuse statue de Bouddha avec elle pour promouvoir le bouddhisme au Tibet et en faire un royaume plus harmonieux, tolérant et pacifique. En plus de l'or, des bijoux et des meubles raffinés que l'empereur lui attribua comme dot, la princesse Wen Cheng demanda en particulier des graines, des outils agricoles, de la soie, de la porcelaine, des instruments de musique et des livres médicaux pour introduire au Tibet les techniques plus avancées de la Chine. Entendant cela, l'empereur sourit et fit son éloge : « *Le roi du Tibet est bien chanceux de t'épouser, tu vas amener des merveilles dans tout le Tibet* ».

Un mariage décisif pour l'avenir du Tibet

Quand la princesse Wen Cheng fut escortée vers le Tibet, Songtsan Gambo mena son armée à la frontière pour accueillir son épouse. Le mariage de Songtsan Gambo et de la princesse Wen Cheng eut un profond impact dans les relations entre le Tibet et la Chine des Tang. Il est largement reconnu que ce sont les princesses Wen Cheng des Tang et Bhrikuti Debi du Népal, toutes deux mariées à Songtsan Gambo, qui ont introduit le bouddhisme au Tibet.

Le monastère du Jokhang fut construit spécifiquement pour loger la statue de Bouddha ramenée par la princesse Wen Cheng. Les graines choisies pour l'environnement du plateau furent semées au Tibet et les plantes fleurirent pendant que les artisans des Tang enseignaient des méthodes agricoles plus avancées pour améliorer la productivité des fermes dont la culture était principalement nomade. Les artisans transmirent au peuple tibétain le savoir nécessaire au tissage et à la fabrication du papier et de l'encre. La paix dura longtemps et la route de la soie établit un lien solide entre la Chine des Tang et le Tibet.

Quand la princesse Wen Cheng mourut en 680 ap. J.-C., de grandes funérailles furent organisées et la dynastie des Tang envoya également un émissaire au Tibet pour présenter ses condoléances. Beaucoup de mythes et de légendes entourant la princesse Wen Cheng et Songtsan Gambo se répandirent partout au Tibet.

Aujourd'hui encore, la statue de la princesse Wen Cheng, construite il y a 1 300 ans, est conservée et vénérée à Lhassa. Connue sous le nom de Gyasa – femme de la Chine des Tang – la princesse Wen Cheng est parfois considérée et vénérée comme la déesse de la compassion dans le bouddhisme tibétain. Son anniversaire et le jour de son arrivée au Tibet sont encore célébrés de nos jours par le peuple tibétain.

David Wu

夫 (Fu) *mari, époux, homme*

Le caractère chinois 一 signifiait à l'origine le nombre 1, mais il symbolise la connexion picturale avec 大, l'épingle à cheveux, accessoire traditionnellement porté par les hommes. Les cheveux longs dans la Chine antique, comme dans de nombreux autres pays, n'étaient pas inhabituels pour les hommes.

Tout comme les femmes qui pensaient que les cheveux étaient une richesse, les hommes, eux aussi, prenaient soin de leur chevelure. En conséquence, ils arboraient de nombreux styles de coiffure. En fonction du style de coiffure porté, on pouvait reconnaître la position sociale d'une personne. Les fermiers et les travailleurs relevaient souvent leurs cheveux à cause de leur travail physique pénible. Ils portaient souvent des chignons, lesquels étaient attachés avec une épingle à cheveux.

Le second caractère 丈 se traduit par une augmentation et une accentuation du masculin, il correspond à une unité de longueur équivalent à 3,5 mètres. Ainsi, 丈 traduit la taille et la force du mari. Le caractère 夫 reflète la philosophie de la Chine antique et est l'équivalent du caractère actuellement utilisé 男 (nan). 男 est composé du signe 田 (tian) pour champs et de 力 (li) pour force. Un mari, par conséquent, se doit d'être grand et fort parce qu'il doit travailler dans les champs pour pouvoir nourrir sa famille.

Portant à confusion pour les non Chinois, 夫 est également très semblable à de nombreux caractères chinois tels que 天, 夭, 矢, 末, 未 et 失. Beaucoup d'entre eux ont pour base le caractère 大, mais tous ont leurs propres significations.

Epoch Times

Paris 11e

LE PRÉSIDENT

Le plus beau restaurant chinois de France
Spécialité canard laqué en 3 étapes

01 47 00 17 18 120-124 rue du fbg-du-Temple
Ⓜ Belleville (Place)

t.l.j 12h-14h30 & 19h-22h30 - Parking gratuit 3h - À la carte de 15 à 25 €- Menu Midi à partir de 8.50 €

EPOCH TIMES THE NEW TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs par des récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par
EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone
@EpochTimesFR

IMPRESSION
Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul
45770 Saran
Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

COURRIER DES LECTEURS
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

DISTRIBUTION
01 45 86 41 95

www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
- ☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
- ☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉS DE PAIEMENT :
Découpez ce bulletin d'abonnement dûment complété et envoyez le dans une enveloppe, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times** ; à l'adresse :
Epoch Times - 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____
Email _____
Où avez-vous connu Epoch Times ? _____

Profitez de votre piscine cet été

Avoir une piscine est très agréable mais cela demande quelques précautions. Que votre piscine soit enterrée ou hors-sol, ces conseils peuvent vous être utiles.

AFP/GETTY IMAGES

Les enfants adorent se baigner. Attention, si l'eau a une forte odeur de chlore et que les yeux deviennent rouges à son contact, c'est que le chlore s'est modifié et que l'eau n'est plus très propre.

À l'installation de la piscine

Pour éviter les produits chimiques, l'idéal est la piscine dite naturelle mais son installation exige plus d'espace. L'utilisation d'un électrolyseur au sel est une bonne alternative au chlore. Il crée une réaction électrochimique séparant deux éléments présents dans le sel : le chlore et la soude. Le chlore ainsi obtenu détruit les bactéries de l'eau mais ne se retrouve pas directement dans l'eau. L'entretien d'une piscine au sel est minimal, pas besoin de remettre des doses de produit, il faut juste vérifier le pH de l'eau. Il peut être ajouté à une piscine en place, car il n'y a pas d'incompatibilité avec les autres traitements sauf avec le brome et le PHMB (Baquacil, Revasil…) pour lesquels il faudra impérativement changer l'eau.

Une bâche est plus protectrice qu'une clôture. Comme il est obligatoire de mettre la piscine hors de portée des enfants, une bâche, en plus d'éviter que des enfants tombent et se noient, préserve également des animaux et insectes tout en maintenant la chaleur de la piscine.

Si vous vivez sous un climat plutôt froid, installez un chauffage solaire, il existe des réchauffeurs solaires pour moins de 200 €. Quand l'eau est filtrée, elle passe à travers le réchauffeur. C'est un atout pour profiter de la piscine plus longtemps à moindre coût. Si vous utilisez l'électrolyse au sel, les pièces métalliques au contact de l'eau doivent être en titane.

Une fois la piscine installée

Quand la piscine est remplie, elle devrait le rester toute l'année, afin d'économiser l'eau. Débutez l'hivernage quand la température atteint 12 °C en arrêtant totalement le filtrage et le traitement de l'eau et en installant une couverture d'hivernage. En début de saison, avant qu'il ne fasse trop chaud et que l'eau ne soit trop fétide, vérifiez que toutes les installations sont opérationnelles. Nettoyez toutes les parties de la piscine et faites un traitement de choc au désinfectant, par exemple avec du chlore.

> L'idéal est la piscine dite naturelle

Le chlore est le produit le plus utilisé pour garder une eau adaptée à la baignade. Mais il est aussi possible de traiter l'eau avec du brome, du PHMB ou avec de l'électrolyse au sel, ces traitements sont des produits efficaces pour désinfecter et assainir l'eau de votre piscine.

Une eau cristalline n'est pas forcement pure. Si l'eau a une forte odeur de chlore et que les yeux deviennent rouges à son contact, c'est que le chlore s'est modifié et que l'eau n'est plus très propre. Le chlore peut devenir cancérigène et avoir une action de perturbateur hormonal. Il faut donc suivre des règles strictes.

L'urine, les cosmétiques, la sueur et le sébum, entre autres, sont des composés organiques qui modifient la composition du chlore. C'est pour cela qu'il faut prendre une douche avant de se baigner.

Pour éviter d'autres problèmes liés aux produits chimiques, suivez à la lettre leurs consignes d'utilisation et protégez-vous. Mettez-les hors de portée des enfants et des animaux domestiques. Ne mélangez pas différents produits chimiques de votre propre chef, en particulier les produits chlorés et les acides. Ajoutez-les à l'eau et non l'inverse.

Catherine Keller

Roses des sables... en chocolat !

Savez-vous que la rose des sables, que je vous propose de cuisiner, tire son nom d'une roche sableuse qui semble former des pétales de rose ?

© DIDIER DESCOUENS / WIKIPÉDIA COMMON

Roses : en sable ou en chocolat...

Ces pierres du désert se forment au contact de l'eau infiltrée dans le sable. L'évaporation de l'eau provoque la cristallisation du sable et lui confère ses contours bien reconnaissables.

À la fois facile et appétissante, cette recette est parfaite pour initier vos enfants à la cuisine !

Pour cela il vous faut :

150 g de corn-flakes
50 g de végétaline
300 g chocolat noir à pâtisser
50 g sucre glace

> À la fois facile et appétissante, cette recette est parfaite pour initier vos enfants à la cuisine !

Faire fondre la végétaline dans une grande casserole, à feu doux. Verser les carrés de chocolat. Remuer jusqu'à ce qu'ils fondent.

Ajouter le sucre glace progressivement dans la préparation, en mélangeant avec une spatule en bois, jusqu'à ce que la pâte soit lisse.

Verser les corn-flakes dans la casserole, les mélanger jusqu'à ce qu'ils soient recouverts de la préparation. Retirer du feu.

Déposer une feuille d'aluminium sur une plaque allant dans votre four et dans votre réfrigérateur. Avec une cuillère à café, former des petits tas de roses des sables.

Placer la plaque garnie de roses des sables au réfrigérateur et laisser refroidir 1 heure. Sortir les roses des sables du réfrigérateur et les décoller avec la pointe d'un couteau. Les roses des sables sont prêtes !

Servir tel quel pour le goûter. Les réserver dans une boîte hermétique au réfrigérateur.

Angélique Raimbaut

OUVERTURE ÉVÉNEMENT

LE SUCCÈS CONTINUE

COGEDIM

À Massy

Place du Grand Ouest
Angle Avenue Carnot/Allée René Leriche
et Avenue de Paris

- Idéalement situés autour du nouveau cœur de ville
- De beaux appartements du studio au 5 pièces
- Des espaces extérieurs généreux
- Des prestations de qualité

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À DES PRIX INCROYABLES !

Jusqu'à **20 000 €**
de remise (1)

pour les **40 premiers** réservataires
jusqu'au 31 juillet

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Disponible sur votre Smartphone

cogedim.com

0811 330 330
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

(1) Remise calculée sur l'exemple de prix d'un 5 pièces, lot n°3032. Offre valable pour les 40 premiers réservataires sur le programme Triptyk - Place du Grand Ouest à Massy pour toute réservation avant le 31 juillet 2014, sous réserve d'une signature de l'acte authentique dans les 45 jours suivant la notification notaire et selon stocks disponibles. Non cumulable avec les autres offres Cogedim en cours ou à venir. GRENADINES & CIE - Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations.